

Édito

Des vampires sous les draps



Tanguy de l'Espinay
Rédacteur en chef adjoint,
chef du service Futurs

Trois mots : punaises de lit. À leur simple évocation, le monde se divise en deux catégories : ceux qui savent, qui ont déjà mené ce combat ; et les chanceux qui ignorent tout du cauchemar qui parfois peut se tramer sous un lit, derrière une plinthe ou même à l'intérieur d'une prise électrique. Aux seconds, cet insecte inspire soit une indifférence polie, soit un dégoût teinté d'incrédulité et cette idée bien candide qu'un minimum d'hygiène doit permettre d'éviter ce genre d'ennuis. Pour les premiers, dont fait partie l'auteur de ces lignes, ces insectes ne sont ni plus ni moins que des créatures de enfer, des nanodémons de minuit planqués toute la journée pour mieux danser et festoyer sur nos corps dans le silence et la pénombre.

Eux savent combien ça gratte, et combien ça pourrit la vie. Savent qu'il faut laver ou congeler tous les textiles, bazararder la literie contaminée, et, dans le pire des cas, noyer votre logement sous des litres de biocide. Qu'un seul survivant suffit à relancer la colonie, et qu'il peut survivre un an sans manger... Ils connaissent les indices de leur passage, ces boutons laissés en grappe sur la peau, les petites traînées de sang sur les draps, les traces de mues qu'elles laissent là où elles se cachent. À les voir traquer ces indices partout où ils posent leurs valises en week-end ou en vacances, à voir leur lit à eux transformé en forteresse, avec housse hermétique autour du matelas et pinces interceptrices sur les pieds, on se demanderait presque : ces satanées punaises rendent-elles fou ?

Un peu obsédé sans doute, mais au vu de la prolifération de ces bestioles de plus en plus résistantes, à un an des JO, on ferait bien de prendre tout ceci au sérieux, c'est un problème de salubrité publique, pas individuelle. Sortir de l'innocence — sensibiliser et se doter lourdement en moyens de lutte — mais sans passer par la case psychose. Car si ceux qui les connaissent les redoutent au plus haut point, ils savent aussi que, parmi les photos qui inondent en ce moment les réseaux sociaux, certaines n'ont pas grand-chose à voir avec des punaises de lit.

Punaises de lit, la grande invasion

Elles sont partout : dans les matelas et les sommiers, dans des cinémas, trains, métros et même des hôpitaux. Une étonnante prolifération qui semble impossible à endiguer.

Aymeric Renou

MASQUE À GAZ avec filtre chimique, combinaison de protection blanche aux rayures orange le couvrant de la tête aux pieds, Philippe pulvérise le sommier, puis le matelas, s'attarde sur les interstices des lattes du parquet ancien. Quelques minutes plus tôt, il a minutieusement inspecté le moindre recoin de la chambre, du salon, de la cuisine et de la salle de bains. « Je n'ai pas repéré d'agrégats ni vu d'œufs... c'est bon signe », lance le professionnel.

De quoi rassurer — un peu — Joséphine, la locataire de cet appartement coquet du IX^e arrondissement de Paris. « Mon compagnon, en faisant le lit lundi matin, en a trouvé quelques-unes dans le fond des draps, explique la jeune femme de 27 ans. J'ai tout de suite tilté ! » Une fois passé la surprise et l'effroi, Joséphine n'a pas traîné, et a contacté le jour même une entreprise spécialisée. Tant pis pour la facture : 250 € à verser à chacun des deux passages de Philippe et de son pulvérisateur.

« Je veux absolument m'en débarrasser ! J'ai tout de suite suivi ses conseils avant l'intervention, en isolant le linge de lit et nos vêtements dans des sacs-poubelles et en commençant à laver le tout en machine à plus de 60 degrés. »

Terreur domestique

La jeune femme et son conjoint sont très loin d'être des cas isolés : constatant une « recrudescence importante » dans la capitale, Emmanuel Grégoire (PS), premier adjoint, vient de demander dans une lettre à la Première ministre « un plan d'action à la hauteur de ce fléau alors que la France entière s'apprête à accueillir les Jeux olympiques et paralympiques ».

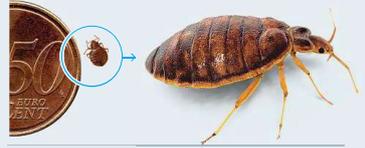
En seulement cinq ans, de 2017 à 2022, 11 % des foyers français auraient subi une infestation de punaises de lit, selon les conclusions d'un très épais rapport d'expertise de l'Anses, l'Agence nationale de sécurité sanitaire, publié en juillet dernier. Et elles ne se contentent plus de se glisser entre les seuls draps et couvertures : on en trouve désormais dans des endroits jusque-là épargnés. Dans des cinémas parisiens cet été, dans plusieurs TGV la semaine dernière — la SNCF, qui n'a pas confirmé leur présence, assure nettoyer de fond en comble ses rames tous les deux mois — mais aussi il y a quelques jours dans une rame du métro de la ligne 8 à Paris, selon le signalement d'un conducteur.

Les bestioles, repérables à l'œil nu, sont la nouvelle terreur domestique des Français. Elles se déplacent la nuit pour se nourrir de sang humain — jusqu'à 6 fois leur propre poids en un seul repas — et provoquent piqûres et démangeaisons. Après leur repas, les femelles fécondées pondent, tout au long de leur vie d'adulte, environ cinq œufs par jour dans un endroit abrité de la lumière.

Comment les identifier

Punaises de lit

Taille adulte :
4 à 7 mm
env.



Forme	Ovale et plat
Couleur	Brun (rouge après leur repas)
Nourriture	Sang
Type de morsure	Jusqu'à 90 en une nuit
Symptômes	Taches rouges en relief de 5 mm à 2 cm avec un point rouge. Démangeaisons.
Risque	Aucun risque de transmission d'agent infectieux
Habitat	Dans les logements, les transports en commun...

Sources : ministère de la Santé, Ameli.fr.

Cette étonnante fécondité est l'une des premières raisons de leur prolifération. Qui n'a en revanche « rien à voir avec le niveau d'hygiène d'un logement, contrairement aux blattes », souligne Ivan Rimbaud, gérant de la société parisienne Halte Nuisibles. « Nous intervenons autant dans le XVI^e et à Neuilly qu'en Seine-Saint-Denis et dans le XIX^e. »

De plus en plus résistantes

L'Anses avance aussi comme explications « l'essor des voyages et une résistance croissante des punaises aux insecticides ». Joséphine se sent d'ailleurs coupable : « Je pense que c'est moi qui en ai ramené, comme je voyage beaucoup pour le boulot. » Les punaises sont également de moins en moins sensibles aux traitements utilisés pour s'en débarrasser. « Les populations ont pratiquement été exterminées jusque dans les années 1970 et avant l'interdiction du DDT, un insecticide puissant mais très nocif pour la santé, poursuit Ivan Rimbaud. Nous sommes obligés de changer régulièrement de produit, comme actuellement le Geraniol G10, un insecticide et répulsif d'origine végétale qui tue les punaises adultes mais pas leurs œufs. Il faut donc pulvériser deux fois de suite à quinze jours d'intervalle. »

Malgré les efforts, le risque d'intoxication reste fort, relève l'Anses. De 2007 à 2021, les centres antipoison ont enregistré 1 056 cas d'intoxications à des produits antipunaises, les plus graves étant survenus avec des produits interdits en France.

La punaise de lit adulte mesure entre 4 et 7 mm, est ovale, plate et marron, mais peut tirer vers le rouge lorsqu'elle a piqué.



Nous éradiquons autant à Neuilly qu'en Seine-Saint-Denis

Ivan Rimbaud, gérant de la société Halte Nuisibles



Tiques

Taille adulte : 3 mm env.



Ovale avec 8 pattes

Brun foncé

Sang

Indolore

Plaque rouge centrée sur le point de morsure, qui s'étend en cercle.

Transmission de la bactérie responsable de la maladie de Lyme.

Milieux humides (forêts, prairies, etc.)

Cafards de jardin

Taille adulte : 6 à 12 mm env.



Squelette rigide longiforme. 6 pattes.

De jaune à brun

Matière organique en décomposition...

-

Vecteur de bactéries, peut infester les maisons.

Jardins. Peut entrer dans les maisons.

Puces

Taille adulte : 1 à 3 mm env.



Plat, avec des poils

Rouge ou noir

Sang

-

Petites plaques rouges avec un point rouge au centre, plutôt sur le bas du corps.

Transmission de maladies

Vit sur la surface corporelle de ses hôtes.

Photos : Animatedfunk, Antagain, Cooper1 et Ralf Hettler. • Le Parisien-Infographie.

FLÉAU | New York a appris à vivre avec ces nuisibles

Marc Chalamet
Correspondant à New York (États-Unis)

À NEW YORK aussi, la guerre contre les punaises de lit fait rage. Depuis trois ans, la Grosse Pomme a cédé le triste rang de ville la plus infestée des États-Unis à Chicago, mais elle demeure deuxième. Un problème grave et pris très au sérieux dans une ville où le tourisme, à l'instar de Paris, est une source essentielle de revenus. « On peut contrôler l'invasion des punaises de lit, mais on ne peut pas les éliminer », affirme catégoriquement Scott Palatnik, un spécialiste de la lutte contre les punaises à New York. Cela fait plus de treize ans que Scott et son chien Hunter y débussent les insectes et les éliminent avec des insecticides ou des traitements à base de vapeur sèche ou de neige carbonique. Et la principale chose qui a changé, c'est qu'il se sent beaucoup moins seul !

« Quand je me suis lancé, en 2010, se rappelle-t-il, il y avait une quinzaine de compagnies, maintenant, il y en a plus de 100 ! Cette prolifération est facile à expliquer : on n'a plus recours à la DDT, les gens bougent beaucoup plus qu'avant, ils déménagent plus souvent, ils voyagent sans cesse et, à New York, on vit entassés comme des sardines. »

Les médias locaux et les réseaux sociaux se font régulièrement l'écho d'infestations dans des hôtels, des écoles, des hôpitaux, des cinémas, des grands magasins, et même la salle de rédaction du « New York Times »... Ou les bureaux de l'ex-président Clinton. L'an dernier, trois rames de métro de la ligne N ont été envoyées à

la fumigation à cause de la présence de punaises de lit.

« Je me rappelle quand on nous a dit que les voisins du dessus avaient des punaises », se souvient Cathy F., une institutrice qui vit au 39^e étage d'une tour du West Side de Manhattan : « J'ai paniqué et j'ai fait venir des exterminateurs. Ils n'en ont pas trouvé, mais pendant des mois, je croyais en voir partout. La moindre miette de biscuit sur un tapis, la moindre tache sur une taie d'oreiller me faisaient bondir ! Ça a été l'enfer. »

« N'ayez pas honte »

Depuis peu, une loi contraint les propriétaires à signaler aux futurs locataires ou acheteurs l'éventuelle présence de punaises de lit dans leur logement lors des douze mois précédant la signature du bail ou de l'acte de vente. Un règlement municipal oblige également quiconque veut faire enlever un matelas à l'emballer dans une housse en plastique scellée, même sans signe d'infestation. Et les hôtels, souvent en première ligne des infestations, ont mis en place de lourds protocoles d'intervention. « Même si on ne leur a pas signalé de problèmes, ils inspectent des blocs de chambres toutes les trois semaines au minimum », explique Scott Palatnik.

La ville a également créé un portail éducatif sur le Web, un guide, très complet, s'adresse tout autant aux propriétaires et gérants d'immeubles qu'aux locataires. « S'il y a des punaises de lit chez vous, n'ayez pas honte, rassure ce guide, tout le monde peut en attraper. Mais il faut informer vos voisins. Plus vite tout le monde réagira, mieux ce sera. »

PRATIQUE | Des règles strictes pour éviter l'infestation

Juliette Pousson

ELLES PEUVENT sévir dans des hôtels, des cinémas, des trains, mais surtout dans des chambres. Voici quelques précautions pour se prémunir des punaises de lit.

■ Les reconnaître

La punaise de lit est visible à l'œil nu. À l'âge adulte, elle mesure entre 4 et 7 mm, elle est ovale, plate et marron, mais peut tirer vers le rouge lorsqu'elle se gorge de sang humain. Ses piqûres provoquent des boursofflures semblables à des boutons de moustique rapprochés. Pour les débarrasser en pleine journée, il faut chercher dans les endroits propices à la nidification, à proximité du lit, où elles se regroupent. « Elles se mettent facilement dans des interstices de quelques millimètres, dans les coutures du matelas, les têtes de lit, les plinthes », précise un responsable d'exploitation de la société Techno Hygiène.

Les sociétés spécialisées peuvent utiliser des chiens capables de dénicher les punaises de lit. « On y a souvent recours quand on doit vérifier si un immeuble est bien infesté et quels sont les appartements concernés », poursuit le responsable d'exploitation.

■ S'en prémunir

Souvent en déplacement à l'étranger pour son travail, Maxime, 49 ans, a vu des hôtels se battre contre ce fléau. Depuis, il applique des règles strictes : « On laisse sa

valise fermée, on vaporise un spray répulsif sur les fermetures, on ne pose jamais d'affaires sur le lit ou par terre, on pend ses vêtements à des cintres. » Pensez aussi à observer les draps : les punaises de lit laissent des traces de déjections, « type grains de café ».

Chez soi, attention aux produits de seconde main. « Vérifiez bien qu'il n'y a pas de punaise de lit sur l'objet », prévient l'employé de Techno Hygiène. On peut aussi disposer du scotch double face sur les pieds du lit, qui piègera les insectes s'ils sont présents. À condition, toutefois, qu'ils ne soient pas déjà dans le matelas.

■ S'en débarrasser

Pour tuer ces parasites, les draps et vêtements qui le supportent doivent être lavés à plus de 60 °C. Une alternative existe pour le linge et les petits objets : soixante-douze heures minimum dans un congélateur. Un appareil à vapeur sèche – au moins 120 °C – permet de détruire les punaises de lit dans les recoins et les tissus d'ameublement, mais elles reviendront si les nids ne sont pas correctement atteints.

En cas de persistance, la lutte chimique, à l'aide d'insecticides puissants, est réservée aux professionnels. Assurez-vous, toutefois, que l'entreprise a un certificat Certibiocide en cours de validité. Et préparez-vous à faire vos valises pour quelques jours...

11%

Le taux de foyers français qui auraient été infestés par des punaises de lit entre 2017 et 2022, selon l'Anses.

Lorsque les punaises de lit se sont installées chez vous, le plus sûr est de faire appel à un professionnel de la désinsectisation.



ISTOCK/MATEO LANGRANO

EPICHELIE COSSAN